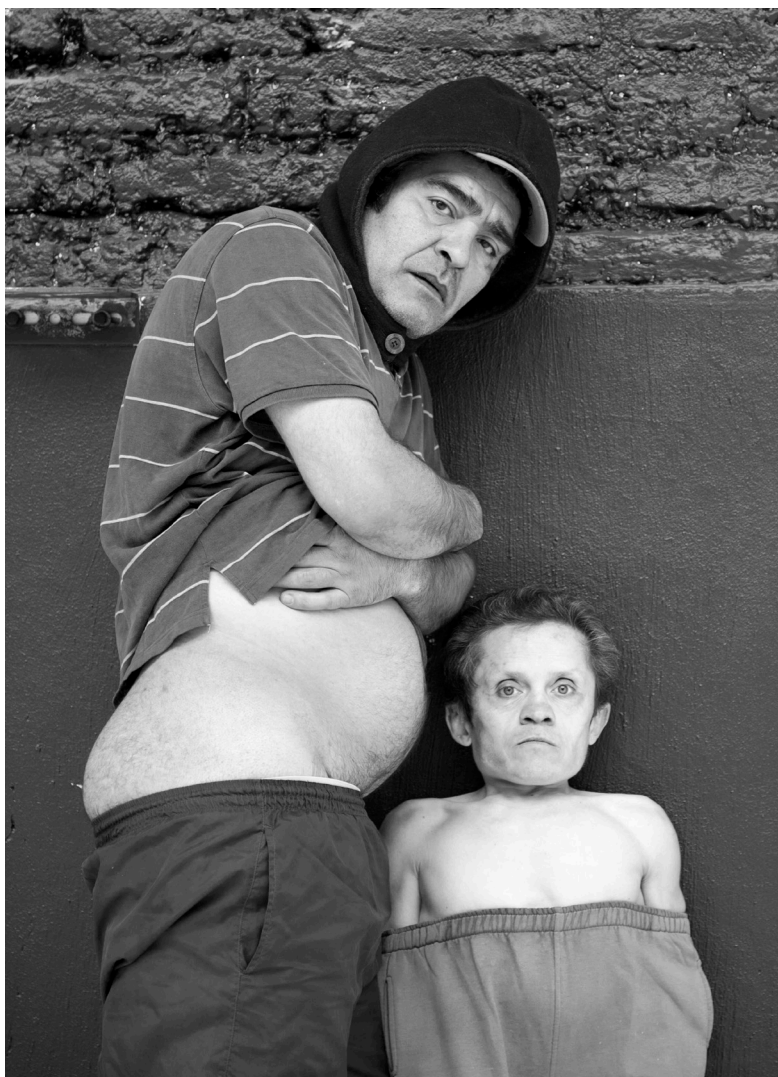


EL OTRO



©PAZ ERRAZURIZ

UN SPECTACLE DE

LUIS GUENEL **TEATRO NIÑO PROLETARIO**

SANTIAGO (CHILI)

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

DISPONIBLE EN TOURNÉE EN EUROPE EN 2018 /2019

LIGNE DIRECTE

JUDITH MARTIN +33 (0)6 70 63 47 58

MARIE TOMMASINI +33 (0)6 50 26 42 03

www.lignedirecte.net

info@linedirecte.net

EL OTRO

Inspiré du livre « L'infarctus de l'âme » de Paz Errázuriz et Diamela Eltit

Avec :

Daniel Antivilo
Luz Jiménez
Ángel Lattus
Millaray Lobos
Francisca Márquez
José Soza
Rodrigo Velásquez

Mise en scène - **Luis Guenel Soto**

Assistant à la mise en scène - **Francisco Medina**

Décors et costumes - **Catalina Devia**

Lumières - **Ricardo Romero**

Composition Musicale - **Jaime Muñoz**

Photographie - **Paz Errázuriz**

Enregistrement vidéo - **Carola Sánchez**

Graphique - **Alejandro Délano**

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

DURÉE : 1H



©DANIEL OLIVARES

PRODUCTION : **Teatro Niño Proletario** (Santiago du Chili) - www.teatroninoproletario.cl

DIFFUSION INTERNATIONALE : **Ligne Directe** - www.lignedirecte.net

Avec *El Otro* la compagnie chilienne Teatro Niño Proletario aborde le thème de la survie affective dans notre époque. Nous assistons à la rencontre incertaine avec l'autre, l'autre dans son imperfection, l'autre tel que l'amour nous le fait percevoir, l'autre qui n'est autre que nous-même.

Le spectacle est construit comme une série d'images incarnées par des corps qui déraillent. Une avalanche de balbutiements, monosyllabes, gestes simples et maladroits nous emporte avec force et nous plonge dans l'incertitude du devenir.

Dans un espace indéfini, un hôpital psychiatrique peut être, 7 êtres sont corps et âmes en quête d'amour. Apparitions astrales pour le rêveur, ou malades mentaux pour la société productiviste, ils se dévoilent, se confient et se donnent, malgré la distorsion des relations sociales et l'angoisse d'un destin précaire.

Par-delà l'inconfort de notre regard bien éduqué, vient alors l'envie d'habiter l'espace comme eux et d'avoir un instant le bonheur de sentir cet amour fou, dérangé, unique et fugace, qui ne semble possible que dans la démence et l'indigence.

Inspiré du livre "L'Infarctus de l'âme" (photos Paz Errázuriz — texte Diamela Eltit), *El Otro* est créé au Chili en 2012. D'abord conçue in-situ dans une ancienne usine abandonnée, la pièce est ensuite présentée dans une prison inoccupée de Punta Arenas, dans un hangar à maïs désaffecté comme dans des salles de théâtre conventionnelles. Depuis, la pièce n'a cessé de tourner au Chili et a aussi été présentée en Espagne (Fiera Tarrega 2015) ainsi qu'aux Pays-Bas et en Belgique dans le cadre du programme Get lost (2015) dirigé par Frie Leysen.



LE SPECTACLE /

EL OTRO

TEATRO NIÑO PROLETARIO
SANTIAGO (CL)

Exposition de photographies de Paz Errázuriz

**12 portraits de comédiens réalisés lors de la création du spectacle *El Otro*
À Santiago du Chili, en 2012**

En marge des représentations de *El Otro*, la compagnie propose une exposition créée pour l'occasion, composée de photos de Paz Errázuriz réalisées lors des répétitions du spectacle.

Dans le livre « El infarto del alma » (photographies de Paz Errázuriz et textes de Diamela Eltit), dont est inspiré le spectacle, figurent les portraits de résidents de l'asile psychiatrique du village de Putaendo, situé au nord de Santiago. Un univers plastique et émotionnel qui se retrouve au cœur de *El Otro*.

Lors des répétitions du spectacle, la photographe Paz Errázuriz réalise, sur le même modèle, les portraits des comédiens. Ce sont ces portraits qui sont exposés en parallèle du spectacle.

Paz Errázuriz vit et travaille au Chili. Son travail est exposé à la Tate Gallery de Londres et au MoMA à New York. Ses expositions voyagent à travers le monde, de la Biennale de Venise à la Fondation Mapfre à Madrid. Co-fondatrice de l'Association des Photographes Indépendants et collaboratrice pour la revue Apsi et autres agences de presse, elle a bénéficié de nombreuses bourses (Guggenheim, Fondation Andes, Fulbright, Fondart).

Elle reçoit tout au long de sa carrière de multiples distinctions jusqu'au très récent prix «Madame Figaro Arles» en 2017.

L'EXPOSITION /
EL OTRO
TEATRO NIÑO PROLETARIO

SANTIAGO (CL)



© CARLA MACRAY

Quelle place la pièce *El Otro* occupe-t-elle dans la trajectoire de la compagnie ?

El Otro est notre quatrième spectacle. Nous l'avons créé en 2012. À l'époque, nous nous posions des tas de questions : où allons-nous, que voulons-nous faire en tant que collectif ? Durant le processus de création, nous avons réalisé que nous étions en train de trouver quelque chose, même si nous ne savions pas très bien quoi. Ce n'est que plus tard, bien plus tard, que nous en avons eu l'intuition ; nous avons compris que nous tenions là les prémises d'une méthodologie, d'une façon de travailler qui nous est propre. Je crois que pour nous tous, au sein de la compagnie, il existe un avant et un après *El Otro*.

Qui est cet « autre » présent sur scène et désigné dans le titre de la pièce ?

Vaste question... Pour nous, « el otro », « l'autre », c'est celui qui a toujours été là et que bien souvent nous ne voulons pas voir, car on nous a appris à en avoir peur, à l'ignorer, à le marginaliser, à le chosifier... Au bout du compte, « l'autre », c'est toi, c'est moi, ce sont les Sud-Américains, les musulmans, les fous, les terroristes, etc. Nous vivons une époque qui nous a habitué à classer les gens dans des catégories avant même de leur dire bonjour, de leur serrer la main, de les regarder droit dans les yeux. Cette pièce fait sens à cet instant précis dans des centaines d'endroits, pendant que sont prononcés des centaines de discours, des discours politiques, des discours de présidents racistes qui disent vouloir élever des murs pour nous défendre face aux autres, face à ceux qui sont différents. Tout ça pour protéger une nation, une pureté, un territoire... Ceux qui sont présents sur scène, ce sont justement ceux qui sont différents, ceux qui s'aiment, ceux qui veillent les uns sur les autres, ceux qui s'embrassent... L'amour comme utopie. Voilà pourquoi l'amour est dangereux pour le pouvoir : il réunit, il émeut, il est improductif. Et à cette époque, en 2012, alors que nous nous demandions où se logeait l'amour dans notre pays, nous l'avons trouvé à la marge de la société, littéralement enfermé dans un hôpital psychiatrique.

Comment êtes-vous passé des photos de Paz Errázuriz et des textes de Diamela Eltit réunis dans le livre « *El Infarto del alma* » (L'Infarctus de l'âme)... à la pièce de théâtre *El Otro* ?

Au départ, il y a de l'admiration : celle que nous éprouvons à l'égard du travail de ces deux femmes, qui incarnent deux visions du monde, deux regards mordants, séducteurs et contemporains sur notre époque. Vient ensuite le coup de foudre : celui que nous avons eu à la lecture du livre « *El Infarto del alma* », car nous y avons trouvé de l'humanité. À la suite de cela, nous avons commencé à discuter avec différents artistes avec lesquels nous avons envie de travailler, nous leur avons parlé de notre envie de porter ce livre à la scène... Et tous ont immédiatement cru au projet. Alors l'idée a fait son chemin assez rapidement. Le résultat obtenu tient en grande partie à notre rencontre avec un groupe humain prêt à entamer des recherches, à dialoguer aussi bien avec le livre qu'avec les imaginaires de toute l'équipe.

Durant le processus de création, nous nous sommes tous rendus à l'hôpital psychiatrique de Putaendo. Nous y avons trouvé de quoi enrichir notre création, mais l'expérience fut également violente, directe et viscérale bien des fois. En dehors de cela, nous sommes restés enfermés durant quatre mois à chercher, à partager nos points de vue, à nous tromper, jusqu'à ce que, peu à peu, un langage finisse par émerger, un langage qui nous était propre et qui nous permettait de créer en toute liberté.

ENTRETIEN LUIS GUENEL /

EL OTRO
TEATRO NIÑO PROLETARIO

SANTIAGO (CL)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN - WWW.LIGNEDIRECTE.NET
MARIE TOMMASINI +33 (0)6 50 26 42 03 - MARIE.TOMMASINI@LIGNEDIRECTE.NET

Qui sont les comédiens qui jouent dans la pièce ? Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Les comédiens que nous avons invités à jouer dans la pièce avaient reçu une consigne très simple : représenter un « fragment de vie ». À partir de là, nous nous sommes lancés dans l'aventure avec sept interprètes très différents : un acteur de petite taille qui n'est pas passé par les écoles de théâtre, une danseuse, une comédienne, un acteur d'âge avancé, une jeune actrice venant du nord du Chili, un acteur de grande taille très typé et un comédien de théâtre connu au Chili. Ensuite, nous les avons invités à dialoguer, à enrichir leur vision du monde, en prenant connaissance du témoignage photographique de Paz Errázuriz, en participant à la visite à l'hôpital psychiatrique de Putaendo, en lisant les textes que nous leur remettons chaque semaine. Nous avons ainsi accumulé un grand nombre de scènes possibles, d'images, de gestes... Lorsqu'il s'aventure dans un monde sans limite comme l'est la folie, le théâtre retrouve son état fondateur : la liberté. Pour parler plus simplement, nous avons tâtonné, fait des erreurs, des découvertes, nous nous sommes émus des innombrables relations amoureuses qui surgissaient.

Comment la pièce a-t-elle été reçue au Chili au moment de sa création, en 2012 ?

À l'époque, les détracteurs n'ont pas manqué, principalement dans le milieu de la critique, parce que nous traitions le sujet de façon soi-disant malsaine. Je crois que cette vision est due au fait que dans un pays profondément néolibéral comme l'est le Chili, imprégné d'une culture de la réussite, les corps et les conditions de vie de certains autres ne doivent pas être montrés. Nous ne voulons pas nous reconnaître dans cette fracture et dans cette humanité que nous redoutons tant. Cette vision émanait de personnes qui prétendaient être mieux armées pour comprendre l'art. Dans ce contexte, l'un des comédiens qui, en raison de ses caractéristiques physiques, était particulièrement visé par les critiques, que ce soit dans la presse ou sur les réseaux sociaux, a déclaré : pourquoi n'ai-je pas le droit de me montrer tel que je suis ? Dès lors, nous avons tenu bon, nous avons réaffirmé notre position à propos de la démocratie des corps et des émotions, et nous avons continué de plus belle. Nous avons compris que le fait de représenter cette pièce était en soi un geste perturbateur, qui remettait en cause un certain ordre des choses.

La pièce est restée à l'affiche, elle continue à se jouer depuis 2012, elle a tourné dans plusieurs régions du Chili ainsi qu'à l'étranger. Et après chaque représentation, il y a toujours quelqu'un qui éprouve le besoin de rester pour discuter, pour en parler. Ces rencontres, ces moments d'émotion, c'est ce qui donne sens à la pièce et qui nous maintient tous unis.

Entretien réalisé par Christilla Vasserot pour le programme du Festival d'Automne à Paris 2017

ENTRETIEN LUIS GUENEL /

EL OTRO
TEATRO NIÑO PROLETARIO

SANTIAGO (CL)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN - WWW.LIGNEDIRECTE.NET
MARIE TOMMASINI +33 (0)6 50 26 42 03 - MARIE.TOMMASINI@LIGNEDIRECTE.NET

La compagnie de théâtre **Teatro Niño Proletario**, a été créée en 2005 par Luis Guenel, Sally Campusano, Francisco Medina et Catalina Devia. Le nom de ce collectif fait référence à la nouvelle homonyme de l'écrivain argentin Osvaldo Lamborghini qui narre de façon brute et synthétique la vie misérable d'un enfant, prisonnier de la pauvreté et de la discrimination. L'essence des thématiques et des préoccupations de la compagnie est contenue dans cette référence.

Le collectif explore les fractures sociales et met en lumière les marginalisés qu'elles fabriquent. La compagnie, en incarnant et en portant sur scène ces fractures, cherche à bousculer les repères du spectateur.

Depuis sa création, Teatro Niño Proletario questionne les thèmes du territoire, de la mémoire, du genre, des classes sociales, du populaire et de la dignité humaine. Le collectif procède par enquêtes sur le terrain et improvisations pour développer une «réflexion poétique» incarnée sur scène par des interprètes de tout âge et tout horizon.

www.teatroninoproletario.cl

LA COMPAGNIE /

EL OTRO

TEATRO NIÑO PROLETARIO

SANTIAGO (CL)



©PAZ ERRAZURIZ

TEATRO NIÑO PROLETARIO

TOURNÉE **EL OTRO**

AUTOMNE 2017

15 novembre 2017 — Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine / Festival d'Automne à Paris (FR)

17 novembre 2017 — Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-Roi / Festival d'Automne à Paris (FR)

21 & 22 novembre 2017 — Centre Dramatique National d'Orléans (FR)

25 novembre 2017 — La Ferme du Buisson, Noisiel / Festival d'Automne à Paris (FR)

29 novembre au 9 décembre 2017 — Théâtre de la Ville, Paris / Festival d'Automne à Paris (FR)

13 décembre 2017 — Théâtre Jean Arp, Clamart / Festival d'Automne à Paris (FR)

Production déléguée de la tournée : **Ligne Directe** - www.lignedirecte.net

Accompagnatrice en tournée : **Carolina Sapiain**

Avec l'aide de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique & du Ministère chilien des Affaires étrangères



LA TOURNÉE EN FRANCE/

EL OTRO

TEATRO NIÑO PROLETARIO

SANTIAGO (CL)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN - WWW.LIGNEDIRECTE.NET
MARIE TOMMASINI +33 (0)6 50 26 42 03 - MARIE.TOMMASINI@LIGNEDIRECTE.NET